

Discours sur le colonialisme

Aimé Césaire

Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a au Vietnam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et qu'au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées. De tous ces prisonniers ficelés et interrogés, de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, de cette jactance étalée, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent.

On s'étonne, on s'indigne. On dit : « Comme c'est curieux ! Mais, Bah ! C'est le nazisme, ça passera ! » Et on attend, et on espère ; et on se tait à soi-même la vérité, que c'est une barbarie, mais la barbarie suprême, celle qui couronne, celle qui résume la quotidienneté des barbaries ; que c'est du nazisme, oui, mais qu'avant d'en être la victime, on en a été le complice ; que ce nazisme-là, on l'a supporté avant de le subir, on l'a absous, on a fermé l'œil là-dessus, on l'a légitimé, parce que, jusque-là, il ne s'était appliqué qu'à des peuples non européens ; que ce nazisme-là, on l'a cultivé, on en est responsable, et qu'il est sourd, qu'il perce, qu'il goutte, avant de l'engloutir dans ses eaux rougies de toutes les fissures de la civilisation occidentale et chrétienne.

Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXème siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il le vitupère, c'est par manque de logique, et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique. Et c'est là le grand reproche que j'adresse au pseudo-humanisme : d'avoir trop longtemps rapetissé les

droits de l'homme, d'en avoir eu, d'en avoir encore une conception étroite et parcellaire, partielle et partielle et, tout compte fait, sordidement raciste.

Les actes de langage dans le discours de Césaire

Catégorie d'acte	Fonction dans le discours	Exemples
Constatifs	Décrire les effets réels du colonialisme	déciviliser, gangrène, foyer d'infection
Évaluatifs	Porter un jugement moral	barbarie suprême, pseudo-humanisme
Expressifs	Exprimer l'indignation et l'ironie	« On s'indigne », ironie sur le nazisme
Directifs	Guider la compréhension du lecteur	« Il faudrait étudier », « révéler que... »
Argumentatifs	Construire la démonstration logique	lien colonialisme → nazisme
Accusatoires	Désigner les responsabilités européennes	« On l'a légitimé », « on en est responsable »
Verdictifs	Prononcer la condamnation finale	« sordidement raciste »

1. Rappel : les actes de langage dans un discours

Dans ce type de discours, les actes de langage ne sont pas seulement des actions grammaticales : ils construisent une relation de force, un jugement moral et un dévoilement. On peut les classer en plusieurs catégories selon le type et la composition de chaque discours :

1. **Constatifs** : décrire, constater, affirmer un état du monde.
2. **Expressifs** : exprimer indignation, révolte, ironie, compassion.
3. **Évaluatifs** : juger, qualifier, condamner moralement.
4. **Directifs** : inviter le lecteur à voir, comprendre, reconnaître.
5. **Argumentatifs** : établir des liens de cause/conséquence, convaincre, démontrer.

6. **Verdictifs** : porter un jugement final, un verdict sur une idéologie (ici, le colonialisme et l'humanisme occidental).
7. **Actes d'accusation** : acte rhétorique particulier dans les discours anticoloniaux, qui cible des responsabilités collectives.

2. Analyse du discours selon les actes de langage

a) Actes constatifs : décrire les effets de la colonisation

Césaire établit une série de constats, souvent amplifiés par l'accumulation :

- « *la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur* »
- « *un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort* »
- « *une gangrène qui s'installe* »
- « *un foyer d'infection qui s'étend* »

Ces constats décrivent des **processus** (décivilisation, régression, infection) : ce sont des constatifs dynamiques, qui exposent un mécanisme historique.

Fonction

→ Démontrer que la colonisation est destructrice, non seulement pour les colonisés mais pour l'Europe elle-même.

b) Actes évaluatifs : jugements moraux et axiologiques

Césaire attribue des valeurs (négatives) à des comportements et à des systèmes idéologiques :

- « *une régression universelle* »
- « *barbarie suprême* »
- « *orgueil racial encouragé* »
- « *pseudo-humanisme* »
- « *conception étroite et parcellaire des droits de l'homme* »
- « *sordidement raciste* »

Ces actes ne se contentent pas de décrire : ils **condamnent**.
Ils associent le colonialisme à un imaginaire pathologique (maladie, poison, gangrène).

Fonction :

→ Dévaloriser moralement les nations coloniales et montrer leur contradiction interne.

c) Actes expressifs : indignation, ironie, dénonciation

Césaire utilise des procédés expressifs pour marquer une révolte intérieure :

- « *On s'étonne, on s'indigne* »
- « *Mais, Bah ! C'est le nazisme, ça passera !* »
Cette phrase rejoue l'hypocrisie européenne sur un mode ironique.

Les images de mutilations (« *une tête coupée* », « *un œil crevé* », « *une fillette violée* ») sont des actes expressifs renforçant l'horreur.

Fonction :

→ Faire sentir émotionnellement ce que la simple description ne suffit pas à révéler.

d) Actes directifs : appeler le lecteur à reconnaître la vérité

Césaire oriente la pensée du lecteur :

- « *Il faudrait... étudier* »
- « *montrer que...* »
- « *révéler au... bourgeois qu'il porte en lui un Hitler* »

Ce ne sont pas des ordres directs, mais des **injonctions intellectuelles** :
→ regarder autrement l'histoire, reconnaître une complicité.

Fonction :

→ Déplacer le regard moral de l'Europe vers ses propres responsabilités.

e) Actes argumentatifs : établir des relations de causalité

Césaire enchaîne des relations logiques :

- « *montrer que chaque fois qu'il y a... et qu'en France on accepte... il y a... une régression universelle* »
- « *qu'avant d'en être la victime, on en a été le complice* »

Ces actes argumentatifs reposent sur :

- **la causalité** (colonisation → nazisme)
- **l'analogie** historique (méthodes coloniales = méthodes nazies)
- **la généralisation morale** (complicité par tolérance)

Fonction :

→ Renverser le mythe européen de supériorité morale.

f) Actes d'accusation : dénonciation directe

Certaines phrases sont de véritables actes judiciaires rhétoriques :

- « *ce nazisme-là, on l'a supporté... on l'a absous... on l'a légitimé* »
- « *ce qu'il ne pardonne pas à Hitler... c'est le crime contre l'homme blanc* »

Le producteur du discours établit une **responsabilité collective** des sociétés européennes.

Fonction :

→ Construire un réquisitoire contre l'Occident civilisateur.

g) Verdictif : conclusion morale et politique

Le verdict final est sans appel :

- « *pseudo-humanisme* »
- « *conception partielle et partielle des droits de l'homme* »
- « *sordidement raciste* »